



**HAL**  
open science

## Le rôle fondamental de la Società Storica Valtellinese dans la recherche en linguistique de la Valteline

Michele Prandi, Fabio Scetti

► **To cite this version:**

Michele Prandi, Fabio Scetti. Le rôle fondamental de la Società Storica Valtellinese dans la recherche en linguistique de la Valteline. Vitalité sociolinguistique des langues des massifs montagneux : Alpes et Caucase, Aracne, 2022, 979-12-218-0377-8. hal-03954808

**HAL Id: hal-03954808**

**<https://hal.science/hal-03954808>**

Submitted on 7 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Le rôle fondamental de la *Società Storica Valtellinese* pour la recherche en linguistique dans la province de Sondrio

Michele Prandi, Università degli Studi di Genova (IT)

Fabio Scetti, Université Paul-Valéry Montpellier 3/Dipralang (FR)

---

*Depuis la publication du premier volume de l'Inventario dei toponimi valtellinesi e valchiavennaschi jusqu'aux publications les plus récentes et notamment les dictionnaires étymologiques et ethnographiques de différentes variétés dialectales de la vallée, le rôle de la Società Storica Valtellinese a été fondamental pour le patrimoine linguistique de la Valteline et de toute la province de Sondrio. Bien que dans un premier temps son action fût orientée plutôt vers la collecte de toponymes pour en définir son territoire, la Storica a su s'intéresser peu à peu à des questions de linguistique, d'ethnographie, mais aussi de sociolinguistique, tout particulièrement avec la naissance, en 1999, de l'Istituto di Dialettologia e di Etnografia Valtellinese e Valchiavennasca. Cette contribution a pour objectif de parcourir l'histoire de ces deux institutions en mettant en avant les recherches qui ont été menées sur le territoire grâce à leur soutien. L'objectif est de souligner l'importance d'une telle présence dans la province de Sondrio qui se trouve à l'écart du centre névralgique régional, Milan. La documentation des parlers locaux est donc difficile, dans un territoire vaste et différencié qui va de la partie septentrionale du lac de Côme à la Valchiavenna, d'une part, et en remontant l'Adda jusqu'à Bormio et au territoire de Livigno, de l'autre.*

*Dalla pubblicazione del primo volume dell'Inventario dei toponimi valtellinesi e valchiavennaschi alle pubblicazioni dei nostri giorni ed in particolare ai dizionari etimologici ed etnografici delle diverse varietà dialettali della valle e di tutta la provincia, il ruolo della Società Storica Valtellinese è stato fondamentale. Sebbene in un primo momento la sua azione fosse più orientata verso la raccolta di toponimi per definire il territorio, la detta Storica ha saputo interessarsi poco a poco a questioni di linguistica, etnografia, ma anche sociolinguistica, soprattutto dalla nascita dell'Istituto di Dialettologia e di Etnografia Valtellinese e Valchiavennasca, nel 1999. Questo contributo propone di approfondire la storia di queste due istituzioni mettendo in luce la ricerca che è stata svolta sul territorio grazie al loro contributo. L'obiettivo è evidenziare l'importanza di tale presenza in una provincia lontana dal centro nevralgico regionale, Milano. La documentazione dei dialetti locali rimane difficile, in un territorio vasto e molto differenziato che va dalla parte settentrionale del Lago di Como all'arco alpino circostante, dalla Valchiavenna fino a Livigno.*

*The role of the Società Storica Valtellinese has been fundamental for the linguistic heritage of Valtellina since the publication of the first volume of the Inventario dei toponimi valtellinesi e valchiavennaschi to more recent publications such as the etymological and ethnographic dictionaries of different dialectal varieties spoken in the entire province of Sondrio. At the beginning, its action was leaning more towards the collection of local toponyms to define the territory, however, the so-called 'Storica' opened its doors to questions of linguistics, ethnography, but also sociolinguistics with the creation of the Istituto di Dialettologia e di Etnografia Valtellinese e Valchiavennasca, in 1999. This contribution aims to explore the history of these two institutions highlighting the research that has been carried out in the territory thanks to their support. The objective being to understand their importance in a province not well located in the region of Lombardy. The documentation of local dialects is therefore difficult, in a vast and very differentiated territory that goes from the northern part of Lake Como to Valchiavenna, on the West side and following the Adda river to East on the other side.*

## 1. Introduction

A l'époque de la fondation de la *Società Storica Valtellinese* (société historique de la Valteline – appelée plus simplement la *Storica*)<sup>1</sup>, en 1921, la recherche linguistique était essentiellement historique. Malgré la vocation philologique de certains fondateurs comme Pio Raina, l'activité scientifique de la *Storica* se concentrait sur la partie dialectale, du point de vue de l'identité linguistique et culturelle des vallées, et non du point de vue linguistique. Dans son premier Statut, en effet, il n'existe aucune trace de la dimension linguistique. Il faudra attendre l'article 2 du Statut de 1973, repris dans le Statut de 1994, pour trouver une référence à la « *ricerca di carattere [...] etnografico e filologico* » (recherche à caractère ethnographique et philologique).

Un siècle plus tard, au moment de fêter son centenaire, nous nous rendons compte du changement des contributions, selon les sujets et selon les disciplines, qui ont remodelé radicalement l'activité de la *Storica*. Tout particulièrement en ce qui concerne la linguistique et la dialectologie, mais aussi avec des ramifications vers l'étymologie, l'ethnographie, la sociolinguistique, l'anthropologie, la culture et le folklore. La naissance, en 1999 de l'*Istituto di Dialettologia e di Etnografia Valtellinese e Valchiavennasca* (IDEVV)<sup>2</sup> en est la preuve.

Dans notre présentation de la *Storica*, nous voulons essayer de retracer le parcours de l'institution et de l'IDEVV dans la recherche en linguistique sur tout le territoire de la province de Sondrio, qui a mené à des résultats aujourd'hui reconnus à l'échelle internationale.

## 2. Valteline et la province de Sondrio, à la recherche d'une identité territoriale

La Valteline se situe au nord de la Lombardie et avec sa voisine Valchiavenna et la vallée de Livigno (zone franche – statut obtenu de 1538 du Comté de Bormio) elle fait partie de la province de Sondrio<sup>3</sup> instituée en 1815. La vallée, qui suit le cours de l'Adda, de sa source à son

---

<sup>1</sup> *Società Storica Valtellinese* : [<https://www.storicavaltellinese.it/>].

<sup>2</sup> *Istituto di Dialettologia e di Etnografia Valtellinese e Valchiavennasca* (IDEVV) : [<http://www.museotirano.it/istituto-di-dialettologia-idevv.html>].

<sup>3</sup> *Provincia di Sondrio* : [<http://www.provincia.so.it/>].

embouchure dans le Lac de Côme, est entourée de montagnes : du massif de l'Ortles-Cevedale et de Sobretta-Gavia à l'est, de la chaîne de Livigno et du massif de la Bernina à nord, des Préalpes bergamasques au sud et de la Valchiavenna à l'ouest. Son territoire provincial avec celui de la Valchiavenna, le long de la Mera, suit la frontière entre Italie et Suisse pour presque toute la ligne de partage des eaux, à part le Val Poschiavo et le Val Bregaglia, situés en territoire helvétique, et la vallée de Livigno.

Bien qu'isolée au cœur des Alpes, cette aire a acquis une importance stratégique en tant que passage entre les vallées du Rhin et de l'Inn/Danube au nord et la plaine du Pô au sud, ce qui la rend précieuse et convoitée. Son territoire provincial a été sous le contrôle des évêques du diocèse de Côme, auquel il appartient toujours. Au XIV<sup>e</sup> siècle, le territoire passe sous la domination du Duché de Milan, dont la partie orientale se rapprochait de l'extrême limite de la Sérénissime République de Venise. En 1512, tout le territoire passe sous le contrôle des Trois Liges (aujourd'hui Canton des Grisons), avant l'annexion, en 1797, à la nouvelle République Cisalpine de Napoléon Bonaparte sous le nom de Département de l'Adda. Suite au congrès de Vienne de 1815, elle a été rattachée au royaume de Lombardie-Vénétie, avant de faire partie du Royaume de Sardaigne en 1859, et deux années plus tard, du nouveau Royaume d'Italie.

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la Valteline devient le théâtre de plusieurs événements historiques marquants. Tout d'abord, durant la guerre de Trente Ans (1618-1648), elle est connue pour une guerre : la guerre de la Valteline (cf. Sella 2003), mais aussi pour le tragique massacre de protestants, épisode survenu en 1620 et qui malheureusement a été renommé *Sacro Macello* (sacrée boucherie) (Cantù 1853). Ravagée par la peste, en 1629, avec sa voisine Valchiavenna, elle a subi la domination grisonne, autoritaire et anticatholique, durant plus de deux siècles, avant son annexion tant attendue à la République Cisalpine.

Durant tout le XX<sup>e</sup> siècle, et notamment lors des deux conflits mondiaux, les deux vallées ont été à la fois un lieu de conflit, de passage, d'échange et de refuge. Vers la fin du siècle, une autre date devient mémorable pour la population locale : le mois de juillet 1987, suite à une inondation et à ses désastreuses conséquences sur tout le territoire. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un certain nombre d'émigrés économiques sont partis de la province pour aller chercher fortune ailleurs. On retrouve encore une *Colonia Valtelina*

dans la province de Córdoba, en Argentine et des familles originaires de la vallée dans d'autres provinces du pays ainsi qu'en Australie, en Suisse, en France, en Espagne, en Allemagne, au Royaume-Uni, aux États-Unis, entre autres.

À la fois isolée entre ses montagnes, mais aussi zone de passage avec une importance stratégique acquise au cours du temps par son territoire, il nous semble intéressant de souligner son parcours d'identité à la fois territoriale, culturelle et linguistique. Ses parlers ont été décrits en tant que parlers lombards et ils se déploient sur le territoire en fonction des usages. Dans la majeure partie du territoire, on souligne les particularités de la variante du groupe lombard occidental, bien qu'une présence et influence du lombard oriental ait aussi été observée. En outre, on retrouve aussi le lombard alpin (cf. Merlo 1960-61), qui se caractérise par des traits archaïques et une certaine ressemblance avec le romanche voisin. Du point de vue culturel également, les traditions et le folklore s'inscrivent dans un continuum qui va du Lac de Côme jusqu'aux montagnes.

Image 1. Carte de la Province de Sondrio.



Toute cette diversité culturelle et linguistique caractérise l'identité locale de la province et affecte d'une part la distinction entre les deux principales vallées – Valtellina et Valchiavenna –, ainsi que les traditions et les produits culinaires et viticoles, d'autre part. Le travail accompli par la *Storica* en toponymie a permis de décrire tout le territoire, mais aussi de laisser une

trace des événements culturels locaux ainsi que, plus tardivement, des parlers existants, parfois différents entre eux au sein de la même municipalité. Son intervention a été donc importante dans la redéfinition de l'identité locale de chaque commune, tout autant que de la perception de la diversité langagière dans un territoire d'environ 3 000 km<sup>2</sup>, où se distribuent 178 208 habitants (ISTAT 2021) en particulier dans les villes principales (Chiavenna, Morbegno, Sondrio, Tirano et Bormio) et les villages au fond des vallées.

### **3. L'apport important de la toponymie et de la *Storica* dans la description du territoire**

Le début des études linguistiques dans les programmes et les publications de la *Società* a initié dans les années 1950 et a subi une accélération durant les années 1970. Tout d'abord grâce à la publication des recueils de toponymes intitulés *Inventario dei toponimi valtellinesi e valchiavennaschi*, et ensuite par la publication d'articles à propos de la toponymie mais aussi de la dialectologie, dans son *Bollettino della Società Storica Valtellinese*.

Le premier de ces deux axes de recherche est né sous l'empreinte de Renzo Sertoli Salis, Président de la *Società* durant de nombreuses années, et de Giovanni De Simoni. Pour le deuxième axe, nous devons mentionner le travail scientifique et l'implication de Don Remo Bracchi, linguiste, dialectologue et spécialiste du folklore, ainsi que celui de Gabriele Antonioli.

Durant l'assemblée annuelle tenue à Ponte in Valtellina en 1966, les membres ont pris alors la décision de commencer une collecte systématique des toponymes des vallées du territoire, commune par commune ; projet qui a été immédiatement adopté par le *Centro di Studi Storici Valchiavennaschi* (De Simoni 1973), et a pu s'élargir sur tout le territoire provincial composé de 77 communes.

#### **3.1 « Sauver les toponymes »**

Renzo Sertoli Salis était un spécialiste de la toponymie historique. Il avait notamment publié la monographie *I principali toponimi di Valtellina e Valchiavenna* (1955). Dans un article de 1954, qui est entre autres le premier ouvrage sur un thème linguistique paru dans le *Bollettino*, le savant avait réaffirmé l'irremplaçable valeur documentaire de la toponymie au service

de la recherche historique, et souligné son lien indissociable d'une part avec la linguistique historique et d'autre part avec l'étude des dialectes, dans le cadre plus large de la recherche ethnographique et folklorique (Sertori Salis 1954).

Cette démarche rend tout à fait compréhensible le lancement du projet de collecte de toponymes par la *Storica*. En effet, dans l'introduction du premier numéro de l'*Inventario dei toponimi valtellinesi e valchiavennaschi* consacré aux toponymes de la commune de Rogolo, au titre significatif et programmatique « sauver les toponymes », Sertoli Salis lui-même souligne l'importance de compiler quantité d'inventaires ou de répertoires sur les noms de lieux. Il veut omettre toute recherche de caractère étymologique ou sémantique, et ce choix de méthode apparemment réducteur a pour but, à ce moment précis, de privilégier, dans la collecte, la sauvegarde de données précieuses, de documents réels qui, pour alimenter les recherches historiques, linguistiques et ethnographiques à venir, doivent d'abord être répertoriées.

Cette urgence est due à la peur que ces données soient irréversiblement perdues au cours des années. La résolution reprend, en effet, la formule par laquelle le Statut de 1921 explique les raisons qui ont conduit à la fondation de la *Storica*, à savoir la volonté de conserver toutes les données ayant une valeur documentaire (cf. *Annuario della SSV 1921*). Dans l'article 2, en effet, le Statut mentionne : « *si propone di sottrarre alla distruzione e di raccogliere quel che più si possa di documenti di ogni genere* » (entend éviter la destruction et collecter le plus possible de documents de toute nature).

La décision de privilégier la collection au détriment de la description scientifique est aussi motivée par la volonté d'impliquer dans le projet le plus grand nombre de personnes disponibles (maires, curés, professeurs, enseignants du primaire et du secondaire, étudiants, volontaires) capables, bien que loin d'être des spécialistes de la discipline, mais grâce à leur connaissance des sources documentaires, des lieux et des dialectes, d'en assurer une collecte fidèle. Naturellement, l'hypothèse d'un élargissement ultérieur des finalités scientifiques du catalogage reste à l'horizon comme un objectif futur. Dans la conclusion de l'article de 1954, on lit : « *invito ai soci e ai lettori perché contribuiscano anch'essi a questo lungo, ma interessante lavoro* » (invitation aux membres et lecteurs à contribuer à ce long, mais intéressant travail), « *nella oscura e pericolosissima selva delle toponomastiche regionali* » (dans la

forêt sombre et très périlleuse des toponymies régionales) (Sertori Salis 1954). Ces mots dénotent la dualité du projet toponymique. D'une part, il y a l'engagement des membres actifs dans la collection visant à préserver un patrimoine précieux de l'extinction, et d'autre part, on tend de plus en plus à intégrer la collecte pure et simple des toponymes dans un projet linguistique, étymologique, ethnographique et historique plus large.

Dans le premier cahier de la longue série éditoriale, une seule note d'intérêt linguistique apparaît, tout à fait cohérente avec les objectifs affichés du projet. Dans les instructions, on trouve un manuel, approuvé comme il se doit par l'assemblée, pour la transcription des sons, qui intègre l'orthographe italienne avec des caractères spéciaux et des polygrammes. Le choix de ne pas utiliser les symboles de l'alphabet phonétique international (API) est indubitablement motivé par le désir de disposer d'un outil simple, aisément accessible à un public de non-spécialistes, tant pour la transcription que pour la consultation. Pour rendre compte de la légitimité de cette préoccupation, nous devons garder à l'esprit deux faits. Pour trouver un dictionnaire qui présente la transcription phonétique des mots-clés, il faudra attendre le *Dizionario etimologico-etnografico dei dialetti di Livigno e Trepalle* de Mambretti et Bracchi (2011). De plus, même lorsque la transcription phonétique est présente, une transcription simplifiée est indispensable pour respecter l'ordre alphabétique et faciliter la recherche des éléments. La solution idéale n'est donc pas l'abandon d'une transcription simplifiée, mais la double transcription, qui garantit à la fois l'accessibilité, l'exactitude descriptive et le partage par les spécialistes au bénéfice des volontaires.

### **3.2 Une ouverture aux parlers locaux**

L'histoire des volumes suivants de *l'Inventario dei toponimi valtelinesi e valchiavennaschi* montre cette évolution vers la recherche en linguistique. Le premier pas vers ce modèle se trouve dans le volume consacré à Talamona, publié en 1971 (cf. Gusmeroli Duca 1971). Ce volume contient un bref profil géographique et historique du territoire municipal, mais aussi deux courts paragraphes de conclusion consacrés au dialecte. La première partie renvoie à la coexistence de deux variétés et dans la seconde, on note une évolution qui conduit à la disparition, chez les locuteurs plus jeunes, des traits les plus marqués localement. Dans ce volume, on remarque un



indicateur évident de la crise, dans le sentiment commun, de la vitalité des pratiques orales en dialecte, notamment d'une génération à l'autre.

Dans le volume consacré à Mazzo, de 1973, une conscience se développe en faveur de l'étude linguistique du dialecte. En fait, dans la partie consacrée au dialecte on comprend son rôle en tant qu'outil indispensable pour accéder au toponyme, bien qu'il ne soit pas encore, en soi, l'objet d'étude. Cependant, une note qui relie la toponymie locale à la linguistique territoriale attire notre attention – la remarque qu'entre les hameaux de Calunghè di Mazzo et de Prada di Grosotto passe la frontière linguistique entre l'aire de la voyelle [ü] et l'aire de la voyelle [u] (cf. Foppoli et Trinca 1973).

À ce stade de la collection on révèle avec beaucoup de satisfaction que cinq tomes sont sortis en quatre ans (à savoir Rogolo, Isolato, Talamona, Mazzo et Andalo), quatre autres sont à un stade avancé d'écriture, et deux sont à mi-parcours. Une proposition d'ouverture de champ est visible, surtout en tenant compte du fait que les ouvrages publiés ou à venir couvrent déjà 26% du territoire provincial ; réduisant ainsi l'urgence de la sauvegarde des données matérielles, on peut dès lors penser à intégrer à la collection une enquête d'archives sur l'histoire et les vicissitudes des toponymes.

C'est à partir du numéro 20 de la collection, datant de 1992, consacré à la municipalité de Cercino, que la route vers l'étude linguistique se met en place. Ce volume contient un profil détaillé de dix pages du dialecte local, rédigé par Don Remo Bracchi sur la base des données recueillies par Gabriele Antonioli (Bracchi 1992). L'inventaire proprement dit des toponymes devient ainsi un chapitre du profil dialectal d'un territoire et d'une communauté. Le dialecte n'est plus seulement un moyen d'expression des toponymes et de leur clé d'accès, mais l'objet d'une description spécifique, indépendante et indissociable de l'*Inventario dei toponimi valtelinesi e valchiavennaschi*. Tout en marquant une étape importante dans le développement de la recherche toponymique, le tournant de Cercino a des conséquences plus larges. L'implication directe de Don Remo Bracchi et le partenariat scientifique avec Gabriele Antonioli jettent en effet les bases d'un projet de recherche plus ambitieux, qui vise à une description exhaustive des dialectes et de leur environnement humain et culturel.

À partir de ce volume, l'idée d'une description systématique de chaque dialecte et son outil heuristique prennent forme : un questionnaire capable d'orienter la collecte de données destinées aux profils des dialectes individuels de manière de plus en plus fine selon un modèle reproductible. Ce questionnaire est né comme un outil dans un but plus ambitieux, à savoir la collecte systématique de données en vue de l'élaboration d'un dictionnaire comprenant les dialectes de la Valteline et de la Valchiavenna. La section consacrée à la phonologie de la langue est devenue alors fondamentale en recensant une liste de racines latines et des évolutions phonétiques qui conduisent aux formes dialectales attestées aujourd'hui. La section consacrée au lexique contribue à cette vision d'ensemble, car elle est en mesure de prédire avec une précision toujours plus grande quelles cases ne peuvent pas ne pas être occupées par des mots et des expressions idiomatiques dans chaque dialecte, épuisant pratiquement tous les domaines de l'expérience concrète et abstraite, en plus de fournir une grille pour la description du sens lexical des verbes en fonction de leur valence (cf. Prandi 2000). La première collecte de toponymes qui contient un profil du dialecte compilé sur la base du matériel collecté grâce au questionnaire est celle de Lanzada, de 1994 (Bracchi 1994).

#### **4. La naissance d'un véritable institut pour la recherche en linguistique**

Afin de donner une impulsion sans précédent à la recherche sur les dialectes, en 1999, la *Storica* donne naissance à l'*Istituto di Dialettologia e di Etnografia Valtellinese e Valchiavennasca* (IDEVV). L'activité de cet institut aura des répercussions irréversibles sur la structure des volumes consacrés aux toponymes à partir des années 2000. Fondé à Bormio par Remo Bracchi, Gabriele Antonioli et Bruno Ciapponi Landi, il se fixe pour objectif la conservation et la valorisation du patrimoine ethnographique de la province de Sondrio à travers des études systématiques, des publications, des conférences et des collections, par la recherche et l'étude des diverses variétés dialectales, finalisées par la réalisation du vocabulaire dialectologique, étymologique et ethnographique des vallées de l'Adda (Valteline) et de la Mera (Valchiavenna).

À regarder de près les objectifs de l'IDEVV nous percevons l'ambition de constituer un dictionnaire commun incluant les dialectes de tout le territoire de la province, par la coordination et le soutien scientifique de

projets en lexicographie de dictionnaires des différents dialectes. À cet égard, il convient de rappeler que le partenariat scientifique entre Don Remo Bracchi et Gabriele Antonioli avait déjà conduit, en 1995, à la publication d'un premier ouvrage de ce type, le *Dizionario etimologico grosino*. À partir de celui-ci, d'autres dictionnaires suivront, sous le patronage et la supervision active de l'IDEVV, parmi lesquels : Teglio, Samolaco, Premana, Chiuro et Castionetto, Villa di Chiavenna, mais aussi le *Dizionario etimologico dei dialetti della Valtartano* de Giovanni Bianchini et Remo Bracchi (2003), le *Dizionario etimologico-etnografico dei dialetti di Livigno e Trepalle* (2011), le *Dizionario etimologico-etnografico grosino* (DEEG) de Gabriele Antonioli, Remo Bracchi et Giacomo Rinaldi (2012), réédition de celui de 1995 et, à paraître, le volume de Valdisotto, dernier ouvrage avec une introduction de Don Remo Bracchi, le dictionnaire de Sondalo-Frontale et celui du valoc' de Val Masino, qui succède aux travaux de Mario Songini (cf. Songini 1997, 2006) et le projet de recherche-action *Vocabolär del Valoc' de la Val Mäsen – VVV*, avec notamment l'organisation d'ateliers d'écriture avec une proposition de cours pour les enfants dans les écoles locales (Scetti 2022 ; Scetti et Salamino 2020).

Au-delà des résultats quantitatifs très respectables, l'IDEVV a surtout été un moteur de motivation, de formation, de conseil et d'encadrement. Le profil de l'institut découle d'une idée simple mais non anodine : coordonner le travail bénévole effectué par des personnes formées et compétentes, mais pas nécessairement des spécialistes des disciplines linguistiques, et fournir des conseils qualifiés avec le soutien actif de professeurs universitaires et de chercheurs. Au fil des années, l'IDEVV a organisé de nombreux séminaires de formation qui ont contribué à consolider une méthode de travail partagée et une utilisation de plus en plus informée des outils.

#### **4.1 L'évolution des inventaires des toponymes**

L'engagement de l'IDEVV dans la recherche dialectale ne pouvait manquer de laisser une marque forte sur l'identité même de l'*Inventario dei toponimi valtellinesi e valchiavennaschi*. Les recueils de toponymes publiés à l'époque IDEVV deviennent de véritables monographies sur le territoire qui les accueille, sur sa géographie, son histoire et, surtout, son dialecte. Même la description des toponymes individuels ne pouvait manquer de bénéficier de la richesse et de l'ouverture de l'approche.

La liste des volumes publiés en plus s'est élargie et couvre aujourd'hui 42 municipalités de la province sur un total de 77 (à savoir Rogolo, Isolato, Talamona, Mazzo, Andalo, Livigno, Chiavenna, Chiesa Valmalenco, Mese, Villa di Chiavenna, Valfurva, Delebio, Spriana, Grosio, Morbegno, Caspoggio, Gerola, Piantedo, Ponte, Cercino, Lanzada, Samolaco, Val Masino, Pedesina, Faedo, Valdisotto, Rasura, Poggiridenti, Sondalo, Grosotto, Montagna, Tresivio, Gordona, Aprica, Albosaggia, Teglio, Piaveda, Menarola, Bema, Bianzone, Torre di S.Maria et Chiuro), qui ne sont pas moins de 78 si nous gardons à l'esprit que Menarola (cf. Balatti 2013), à laquelle est dédié le numéro 38, est rattachée à la municipalité de Gordona depuis 1975.

Pour donner une idée de ce à quoi ressemble un inventaire aujourd'hui de ce thésaurus, nous pouvons regarder le numéro 28 sur la commune de Poggiridenti, de 2004 (Prandi 2004). Le premier fait frappant est quantitatif. L'inventaire proprement dit occupe moins du tiers du volume avec 54 pages sur 174. Le chiffre proportionnel ne doit cependant pas nous induire en erreur sur la quantité et la qualité des données. Le repérage topographique est précis et accompagné de plusieurs références historiques issues de recherches archivistiques. Ces mêmes recherches ont conduit à la découverte d'un nombre important de toponymes historiques enregistrés en latin dans des actes notariés, qui dans de nombreux cas ne sont plus identifiables sur le territoire.

Les caractéristiques du volume remplissent pleinement les conditions d'outil indispensable de la recherche historique que Renzo Sertoli Salis attribuait à la toponymie, et que ce savant ne croyait pas pouvoir tirer des inventaires prévus à son époque. Après un bref aperçu géographique et un profil historique, le résultat original de recherches d'archives de première main s'étend sur 60 pages, tandis que le profil du dialecte, signé par Don Remo Bracchi, occupe près de 40 pages, soulignant son rôle important dans la description des variétés dialectales.

#### **4.2 Le rôle fondamental de Don Remo Bracchi**

Don Remo Bracchi est né à Bormio, dans la haute Valteline, en 1943 et il est décédé à Rome en 2019. Diplômé en lettres classiques à l'*Università Cattolica del Sacro Cuore* de Milan, et licencié en théologie, il a été ordonné

prêtre en 1975. Depuis 1976, il a été professeur de linguistique à l'*Università Pontificia Salesiana* de Rome.

Érudit et grand connaisseur de l'antiquité classique, ainsi que des principales langues européennes modernes, collaborateur des plus importantes revues du secteur, il a alimenté une grande bibliographie d'études publiées en Italie et à l'étranger. Il a été conseiller de la *Società* et consultant du *Museo Etnografico Tiranese*<sup>4</sup>, président du *Centro Studi Storici Alta Valtellina* (CSSAV)<sup>5</sup>, ainsi que fondateur de l'IDDEVV, dont il a été directeur scientifique.

Don Remo a été important premièrement en tant que formateur ; il suffit de penser à Gabriele Antonioli, un autre collaborateur fondamental et fondateur de l'IDDEVV, mais surtout coordinateur responsable de l'inventaire des toponymes. Deuxièmement, son travail a été aussi important en ce qui concerne la diffusion de travaux sur le territoire, en collaborant avec des revues et périodiques internationaux et locaux, comme par exemple le *Bollettino*.

Cette revue représente un autre chapitre important quant à l'apport de la *Storica* dans le domaine de la recherche en linguistique parce qu'elle a hébergé des publications significatives à caractère linguistique, et notamment dialectologique et ethnographique. Un premier article linguistique est paru en 1954, il s'agissait de *Orientamenti toponomastici in Valtellina e Val Chiavenna* de Renzo Sertoli Salis. Le même auteur publiera 6 autres contributions, toutes sur le même thème sauf la dernière, de 1987, qui était un souvenir de Giovanni De Simoni.

Quant à Don Remo Bracchi, son premier article est paru en 1978 et s'intéressait à l'étymologie des cours d'eau : Adda, Viola et Braulio (Bracchi 1978). À partir de ce moment, sur 46 essais linguistiques publiés dans les 40 numéros suivants, 20 sont signés par Don Remo, qui en a publié 14 autres sur des thèmes historiques et culturels. À ces contributions, il faut ajouter, pour ce qui est des publications de la *Società*, la monographie qui aura pour titre *Le denominazioni del tarassaco nelle valli dell'Adda e della Mera* (2013). En hommage à son travail et pour le remercier de son investissement sur le territoire provincial, de son apport en termes de

---

<sup>4</sup> *Museo Etnografico Tiranese* : [<http://www.museotirano.it/home.html>].

<sup>5</sup> *Centro Studi Storici Alta Valtellina* : [<http://www.cssav.it/>].

quantité et de qualité des recherches et des publications, un colloque international a été organisé à Bormio au mois de mai, 2022.

## 5. Conclusion

Tout le long de ce parcours historique énumérant les activités promues et réalisées par la *Società* et par l'IDEVV, nous avons pu observer comment les recherches ethnographiques mais surtout linguistiques menées sur le territoire de toute la province de Sondrio, et notamment grâce à la documentation des parlers locaux, ont suivi une tournure différente.

Bien qu'éloignée du chef-lieu régional lombard, Milan, et n'ayant pas le statut d'autonomie d'autres régions alpines proches, la présence de ces deux institutions dans la province est un avantage dans la promotion d'activités qui ont à faire avec son propre territoire, sa culture, son histoire et surtout ses langues. La recherche toponymique qui a atteint un total de 42 volumes d'inventaires sur 77 communes (78 si on considère Menarola) se poursuit et s'améliore au fil des ans. Des projets de dictionnaires étymologiques et ethnographiques se mettent en place, tout comme une équipe nouvelle au sein de l'IDEVV, qui est le résultat de la synergie entre la *Società* et une succession de spécialistes (linguistes, philologues, historiens et sociolinguistes) mais aussi de volontaires prêts à donner voix à leurs territoires, mais surtout, à leurs langues.

---

## Références

- Annuario della SVV. « Statuto provvisorio della Società Storica Valtellinese deliberato dall'assemblea degli aderenti tenutasi in Sondrio il 10 settembre 1921 ». *Annuario della Società Storica Valtellinese*, Annualità 1921-1922, Allegato n° 5.
- ANTONIOLI, Gabriele et BRACCHI, Remo. 1995. *Dizionario etimologico grosino*, Sondrio : Ramponi Arti Grafiche.
- ANTONIOLI, Gabriele, BRACCHI, Remo et RINALDI, Giacomo. 2002. *Dizionario etimologico-etnografico grosino (DEEG)*, Sondrio : IDEVV, collana Dizionari Dialettali.
- BALATTI, Marino. 2013. *Il territorio comunale di Menarola. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 38, Sondrio : Società Storica Valtellinese.
- BIANCHINI, Giovanni et BRACCHI, Remo. 2003. *Dizionario etimologico dei dialetti della Valartano*, Sondrio : Bettini, IDEVV, collana Dizionari Dialettali.
- BRACCHI, Remo. 2013. « Le denominazioni del tarassaco nelle valli dell'Adda e della Mera ». *Quaderni della Società Storica Valtellinese* 1, Sondrio (2<sup>e</sup> éd., 2021).

- BRACCHI, Remo. 1994. « Profilo del dialetto di Lanzada ». In : PICCENI, Simon Pietro, BERGOMI, Giuseppe et MASA, Annibale (éd.). *Il territorio comunale di Lanzada. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 21, Sondrio : Società Storica Valtellinese, p. 24-39.
- BRACCHI, Remo. 1992. « Il dialetto di Cercino ». In : FISTOLERA, Gino, BARONA, Siro et BIGIOLLI, Giovanni (éd.). *Il territorio comunale di Cercino. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 20, Sondrio : Società Storica Valtellinese, Sondrio, p. 17-27.
- BRACCHI, Remo. 1978. « Di alcuni idronomi valtellinesi ». *Bollettino della Società Storica Valtellinese* 31, p. 87-88.
- CANTÙ, Cesare. 1853. *Il Sacro Macello di Valtellina*, Firenze : Mariani.
- DE SIMONI, Giovanni. 1973. « Inventario toponomastico. Stato d'avanzamento dei lavori ». *Bollettino della Società Storica Valtellinese* 26, p. 90-93.
- FOPPOLI, Edgardo et TRINCA, Rita. 1973. *Il territorio comunale di Mazzo. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 4, Sondrio : Società Storica Valtellinese.
- GUSMEROLI DUCA, Palmira. 1971. *Il territorio comunale di Talamona. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 3, Sondrio : Società Storica Valtellinese.
- ISTAT. 2021. *Bilancio demografico anno 2021* : [[www.istat.it](http://www.istat.it)].
- MAMBRETTI, Emanuele et BRACCHI, Remo. 2011. *Dizionario etimologico-etnografico dei dialetti di Livigno e Trepalle*, Sondrio : Bettini, IDEVV, collana Dizionari Dialettali.
- MERLO, Clemente. 1960-61. « I dialetti lombardi ». *L' Italia dialettale* 24, p. 1-12.
- PRANDI, Franca. 2004. *Il territorio comunale di Poggiridenti. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 28, Sondrio : Società Storica Valtellinese.
- PRANDI, Michele. 2000. « Proposte per la trattazione delle voci verbali in un dizionario dialettale: l'esempio di *far* nel dialetto di Bormio ». *Bollettino Storico Alta Valtellina* 3, p. 349-368.
- SCETTI, Fabio. 2022. « Le projet VVV : comment préserver la diversité du valoc' de Val Masino ? ». In : ALÉN GARABATO Carmen et DJORDJEVIC LÉONARD, Ksenija (éd.). *Agir en terrains vulnérables. Enquêtes et études ethnosociolinguistiques*, Paris : L'Harmattan, p. 165-191.
- SCETTI, Fabio et SALAMINO, Federica. 2020. « Il progetto VVV: lessicografia, informatica e social network al servizio della promozione linguistica ». *Italianistica Debrececiensis* 26, p. 136-149.
- SELLA, Domenico. 2003. *L'Italia del Seicento*, Roma / Bari : Laterza.
- SERTOLI SALIS, Renzo. 1971. « Salvare i toponimi ». In : RUFFONI PEDRINI, Irma et CAZZOLA PEREGALLI, Adriana (éd.). *Il territorio comunale di Rogolo. Inventario dei Toponimi Valtellinesi e Valchiavennaschi* 1, Sondrio : Società Storica Valtellinese, p. 3-5.

SERTOLI SALIS, Renzo. 1955. *I principali toponimi di Valtellina e Valchiavenna*, Milano : Giuffrè.

SERTOLI SALIS, Renzo. 1954. « Orientamenti toponomastici in Valtellina e Valchiavenna ». *Bollettino della Società Storica Valtellinese* 8, p. 14-19.

SONGINI, Mario. 2006. *La Val Masino e la sua gente*, Sondrio : Bettini.

SONGINI, Mario. 1997. *Val Masino. Inventario dei toponimi valtelinesi e valchiavennaschi* 23, Sondrio : Società Storica Valtellinese.